

## LETTER NUMBER 249

1 1841-07-26  
2 Monsieur le Supérieur du Pensionnat des Joséphites a Tirlemont

Loués st. J. M. J.

Monsieur le Supérieur

Je n'ai pas eu le temps de vous parler de votre maison, depuis que je vous ai quitté. Vous avez bien vu que je n'étais pas satisfait de l'esprit de vos collègues; la charité, l'application, la générosité laissaient beaucoup à désirer. Je n'ai pas omis d'en faire la remarque, et il me serait agréable de savoir que vous avez profité de mes observations pour obtenir quelque amélioration, sous ce triple rapport. Vous savez déjà que nous avons des doutes sur la vocation, sur l'aptitude de quelques uns de vos sujets. Ne négligez rien pour stimuler le zèle, parmi vos maîtres, et pour leur faire comprendre que tous subiront un examen sur ce qu'ils doivent avoir étudié et sur ce qu'ils ont dû enseigner. Cependant n'employez que des moyens de douceur et de charité. Tenez exactement note de toute chose, afin que nous puissions agir ensuite en connaissance de cause. Voyez souvent à quoi s'occupent, à la salle d'étude, Mr Laurent et les novices. Le temps est un bien si précieux que l'on ne saurait le perdre, sans se rendre coupable devant Dieu, devant l'Institut et même devant les parents qui nous confient leurs enfants. Enfin, pensez que vous êtes appelés à une grande perfection; que ce qui ne serait pas grave pour des laïques, pourrait l'être pour des personnes favorisées comme vous. Priez beaucoup vous-même et inculquez, autant que vous le pourrez, l'esprit de prière à tout ce qui vous entoure, maîtres et disciples. Je me ferai un devoir de vous aider en vous recommandant spécialement au Seigneur, pendant le St sacrifice de la messe; je sens que votre maison a un besoin particulier de secours d'enhaut. Priez aussi pour

Votre dévoué Père en J. C.

Gand 26 juillet 1841

C. G. Van Crombrughe

26 July 1841

To The Superior of the Josephite Boarding School at Tirlemont

Praised be Jesus, Mary and Joseph

Dear Superior

I have not had the time to speak with you about your house since I left you. You saw well enough that I was not satisfied by the attitude of your colleagues; charity, application, generosity left a lot to be desired. I have not failed to comment on it and it would please me to know that you have made use of my observations to obtain an improvement in these three areas. You already know that we have doubts about the vocation and the aptitude of several of your subjects. Neglect nothing to stimulate zeal amongst your teachers and to make them realise that they will all be examined on what they have studied and on what they ought to have taught. However, only use methods of gentleness and charity. Take exact notes of everything so that we can act on them later in knowing all the circumstances. Check up regularly on what is going on in the study room with Mr Laurent<sup>1</sup> and the novices. Time is such a precious commodity that we cannot waste it without being blameworthy before God, before the Institute and even before the parents who have entrusted their children to us. Finally, reflect on the fact that you are called to a high level of perfection; what would not be very serious for lay people, could be for favoured people like yourself. Pray a great deal yourself and inculcate, as much as you can, the spirit of prayer in all those around you, teachers and pupils. I will make it my duty to help you by commending you specially to God during the Holy sacrifice of the Mass; I feel that your house is specially in need of help from on high. Pray also for

Your devoted Father in Jesus Christ

Ghent 26 July 1841

C. G. Van Crombrughe

---

<sup>1</sup> Mr Laurent Wytyncks [23]